

PROGRÈS DE LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE ET CONSERVATISME DE
LA PENSÉE POLITIQUE ET PROFESSIONNELLE.
UNE ANALYSE INTERDISCIPLINAIRE

Dans cette communication, nous chercherons à développer une analyse réflexive de l'évolution et du développement de la connaissance scientifique dans le champ des sciences sociales et humaines que nous confronterons au conservatisme qui imprègne la pensée politique et professionnelle et conditionne négativement l'innovation, aussi bien sur le plan des matrices technico-professionnelles que sur celui d'un dialogue constructif entre les diverses aires de savoir.

La communication se centrera sur les thèmes suivants :

1.- L'évolution de la science et le retrait des professions dans le cadre d'une société démocratique :

Depuis le début du XX siècle, le développement et l'approfondissement des sciences sociales auxquels nous assistons contribuent à une croissante spécialisation des professions et cette évolution tend à les fragiliser et à les rendre plus perméables aux processus administratifs et bureaucratiques des sociétés contemporaines. Le paradoxe sur lequel nous prétendons nous pencher est donc celui d'un développement de la connaissance scientifique qui contraste avec l'absence d'innovation dans les pratiques des professions sociales.

Les professions sociales et humaines¹, en particulier celle d'Assistant Social, font preuve d'un déficit de reconnaissance du rôle attribué à la science comme facteur de développement durable, ainsi qu'à ses apports pour la rénovation, la requalification et l'innovation des pratiques professionnelles.

La complexité des problèmes sociaux contemporains rend indispensables des réponses qualifiées et supportées par la connaissance théorico-scientifique orientée par une méthodologie transdisciplinaire.

La production scientifique en Service Social doit assumer le FACTEUR impact social, économique et politique comme fondement du développement et de l'innovation sociale.

Reportons-nous à ce sujet aux conclusions du Workshop «Assessing the Impact of Public Research Systems», organisé par la FCT et l'OCDE à Lisbonne à la fin d'Avril 2015: au niveau international, l'évaluation des impacts est très diversifiée. Si, dans certains pays, l'évaluation ex-post est obligatoire, d'autres exigent une analyse d'impact ex-ante et d'autres encore préconisent la réalisation d'évaluations de long terme. Une

¹ Relatório estratégico sobre o futuro das ciências Sociais e das Humanidades, do conselho científico das ciências Sociais e das Humanidades, órgão consultivo da FCT (cccsh;2011).

des conclusions du Workshop se réfère à la nécessité d'incorporer les études d'évaluation d'impacts (Knowledge Triangle) dans la pratique institutionnelle régulière du processus de décision politique (FCT e OCDE, Lisboa, Abril 2015).

Nous nous trouvons à un moment historique de changement de paradigme social, politique, culturel et économique. Le Constructivisme est un paradigme dominant centré sur les compétences et capacités des citoyens, promoteur d'une organisation sociale fondée sur le partenariat. C'est un paradigme centré sur une logique d'action entre partenaires, sur une intervention en réseau et dont la philosophie promeut la Citoyenneté Sociale – la Reconnaissance de tous les citoyens comme sujets de droits et essentiellement e leur Dignité Humaine (accent sur les Droits Humains).

Dans le contexte des orientations complexes de l'Union Européenne, de la Globalisation et de l'Internationalisation, il est urgent d'intégrer à la culture institutionnelle et professionnelle le modèle de la coordination ouverte, dans le cadre du modèle de protection sociale fondé sur le modèle social européen.

En termes opérationnels, nous assistons actuellement à la nécessité de conférer plus de rigueur à la méthodologie: il existe une équivoque en matière de compréhension des concepts d'interdisciplinarité et de multidisciplinarité.

2- Une analyse réflexive portant sur les questions sociales qui se développent dans la société contemporaine et les fondements du Service Social :

Reconnu comme professionnel qui fonde son intervention sur les droits de l'homme sur les principes éthiques et déontologiques de la Dignité Humaine, de la Justice Sociale, de l'Autodétermination, de l'Autonomie, de la Participation et de la Citoyenneté Sociale, l'assistant social est aujourd'hui confronté à une pression sociale et politique marquée par la réduction des droits sociaux dans le cadre d'une société démocratique. C'est une situation austère et contraignante pour l'assistant social, en vertu de sa relation professionnelle de dépendance à l'égard de l'Etat ou des entités qui l'emploient, alors même que cette relation de dépendance est aggravée par l'absence d'un statut professionnel fort et reconnu par le Gouvernement et les divers Partenaires Sociaux. L'absence de reconnaissance de la réglementation internationale de la profession par les instances de pouvoir et de décision fragilise le champ professionnel et l'ensemble de ses agents dans une société dominée par la crise économique et financière, aggravée encore par les mesures d'austérité. Dans ce contexte, la profession tend à revenir à des pratiques professionnelles abandonnées depuis longtemps ou à être reléguée dans un statut de subalterne des pouvoirs souverains, devenant ainsi une profession normative et de contrôle au service des pouvoirs institués au sein de la société Portugaise et Européenne.

Or la profession d'assistant social s'identifie avec la promotion de l'autonomie du sujet/de la personne en société, avec le développement social et humain, avec la justice sociale et plus d'équité dans la redistribution de la richesse. Il s'agit d'une profession

orientée par des principes émancipateurs, qui privilégie l'intervention centrée sur la PERSONNE.

Un risque dérivant de ce nouveau modèle social et du changement en matière de forme, sens et application des politiques sociales est, sans aucun doute, une éventuelle déprofessionnalisation qui enferme l'agir professionnel dans une tendance assistencialiste, très identifiée avec l'intervention caritative et de survie, typique des ordres religieux et, en particulier, du christianisme, contrariant ainsi une tendance assistencialiste identifiée avec la relation d'aide, qui vise à informer, orienter, conseiller et accompagner le processus individuel de la personne en difficulté, reconnaissant son statut de citoyen actif, capable d'apprendre et disposant de compétences pour participer à la résolution de son problème.

Il y a aujourd'hui de multiples exemples qui prouvent le réel risque de déprofessionnalisation, cantonnant l'assistant social dans la réalisation de tâches secondaires, normatives, administratives et bureaucratiques, promouvant une identité de contrôle ou de vigilant de la conformité aux normes ou de simple dépositaire de demandes et besoins sociaux, sans rôle ou fonction au niveau de la réponse sociale à ces problèmes.

C'est la raison pour laquelle les assistants sociaux doivent avoir bien présents les principes qui supportent et orientent leur profession et valoriser : La promotion de la citoyenneté sociale active ; Le renforcement du lien social ; L'intégration et la participation active de tous à la vie sociale.

3- Une lecture critique de l'impact des métamorphoses de la Société contemporaine sur les fondements et matrices théoriques du Service Social :

La formation en Service Social articule préparation théorique et préparation pratique, et sa particularité est que la seconde se réalise dans le cadre d'une relation de partage avec les organisations sociales et, tout particulièrement, avec les assistants sociaux en exercice (dans le cadre des stages). Or, nous assistons, actuellement, à deux phénomènes - la réduction des ressources humaines des équipes et l'augmentation de l'activité professionnelle - qui, conjointement, tendent à compromettre la coopération au niveau de la formation pratique et à mettre en danger le profil des professionnels à la sortie de l'université.

Il importe donc d'appeler à une concertation entre formation et exercice professionnel afin de garantir une formation de qualité en Service Social, capable d'assurer la préparation de professionnels dotés des connaissances nécessaires pour intervenir sur la complexité des situations sociales. La crise de la profession ne pourra être vaincue que grâce à l'union et à l'esprit de classe, si nous voulons éviter d'être agis par le processus historique en cours et de contribuer nous-mêmes à la déprofessionnalisation.

4- L'établissement d'une relation entre Connaissance/Profession et Politique: impacts sur le développement social et humain :

La construction du projet éthico-politique du Service Social est très récente puisqu'elle surgit à la fin du XX^{ème} siècle. L'action humaine, qu'elle soit individuelle ou collective, traduit des besoins et des intérêts. Elle implique toujours un projet, orienté vers une finalité que l'on prétend atteindre, fondé sur des valeurs qui le légitime et le choix de moyens pour le mettre en œuvre. Ce projet éthico-politique est sans aucun doute un projet de classe professionnelle, même s'il reflète des déterminations d'autres types (culturelles, de genre, ethniques, etc...).

L'expérience historique a démontré que, en vertu de motifs d'ordre économique, social et culturel, dans un ordre social dominé par le capital, et même dans le cadre d'une démocratie politique, les projets sociétaux qui répondent aux intérêts des classes professionnelles et dominées disposent de conditions peu favorables pour faire face aux projets des classes dominantes.

Du point de vue professionnel, le projet éthico-politique implique un fort compromis en matière de compétence et celle-ci passe inévitablement par l'approfondissement du développement intellectuel de l'assistant social. Ce qui implique une formation académique qualifiée, fondée sur des perspectives théoriques et méthodologiques critiques qui permettent de procéder à l'analyse concrète de la réalité sociale.

Références bibliographiques:

- Bobbio, Norberto. (2002). *Ensaio sobre Gramsci e o conceito de sociedade civil*. 2. ed. São Paulo: Paz e Terra.
- Brown, W. (2003) 'Neo-liberalism and the End of Liberal Democracy Theory and Event 7, 1', available online at: http://muse.jhu.edu/journals/theory_and_event/v007/7.1brown.html (accessed 20 February 2012).
- Cohen, B.J. (2011) 'Design-based Practice: A New Perspective for Social Work', *Social Work* 56(4): 337–46.
- Cowden, S. and G. Singh (2007) 'The "User": Friend, Foe or Fetish? A Critical Exploration of User Involvement in Health and Social Care', *Critical Social Policy* 27(1): 5–23.
- Hojer, D. and T. Forkby (2010) 'Care for Sale: The Influence of New Public Management in Child Protection in Sweden', *British Journal of Social Work* 41: 93–110
- Matthies, Ailla-leena and Uggerhoj, Lars (2014) .Participation, Marginalization and Welfare Services. Concepts, Politics and Practices Across European Countries.. Ed. Ashgate.